**ministÈre de l'enseignement RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE**

**supÉrieur et de la recherche *Union - Discipline – Travail***

** scientifique**

****

**UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA Année académique 2012-2013**

**DEPARTEMENT D’HISTOIRE**

**U.F.R. CMS**

**NIVEAU : L1**

THEME DE L’EXPOSE:

Présenté par : Enseignant

GROUPE TD 3-4 : groupe n°1 Dr MBRAH

* KONE Bouais
* KOFFI Koffi E. Judicaël
* KABRAN Kouadio Hubert
* GNAORE Yves Constant
* KOFFI Edmond

**SOMMAIRE**

INTRODUCTION

1. LES ORIGINES DES DIFFERENTS GROUPES VOLTAIQUES
2. Les Senoufo
3. Les Koulango
4. Les lobi
5. MIGRATION DES PEUPLES VOLTAIQUES
6. Les Senoufo
7. Les Koulango
8. Les lobi
9. L’ORGANISATION DE LA SOCIETE VOLATAIQUE
10. les Senoufo
11. l’organisation politique et sociale chez les Senoufo
12. L’organisation économique
13. Les Koulango
14. L’organisation politique et sociale
15. L’organisation économique
16. Les lobi
17. L’organisation politique et sociale

b- L’organisation économique

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

**INTRODUCTION**

Les voltaïques composés essentiellement de Sénoufo, de Koulango et de Lobi n’étaient pas des peuples initialement installés en Côte d’Ivoire. Ils ont participés aux divers mouvements des populations vers la Côte d’Ivoire. En effet ces mouvements se sont effectués par vagues de migrations entre le XIVème et le XVIII ème siècle. Cependant comment l’installation des voltaïques s’est elle réalisée en Côte d’Ivoire ?

Pour trouver satisfaction à une telle interrogation nous allons dans un premier temps montrer les origines des différents groupes voltaïques, ensuite montrer les différentes migrations et enfin présenter l’organisation de la société chez les voltaïques.

Les différents groupes voltaïques (les Senoufo, les Koulango et les Lobi) ont des origines diverses.

1. **LES ORIGINES DES DIFFERENTS GROUPES VOLTAIQUES**
2. **Les Senoufo**

Le foyer originel des Senoufo serait pourquoi utilisez-vous le conditionnel ? le Mali c’est –à-dire le pays du sel. C’est dans cette région qu’ils sont descendus vers le pays de la cola, des fruits naturels sauvages et de la terre riche cultivable. Le foyer linguistique et culturel du bloc Senoufo se situe dans la région comprise entre Banfora, Bougouni et Sikasso.

1. **Les Koulango**

Ils sont appelés Dagomba originaire de la région de la Volta. Ils sont les proches parents des Mossi des Mampoursi et les Gourmantché. Ils formaient un puissant royaume autour de Yendi dans le nord du Ghana, royaume qui connu son apogée dans la deuxième moitié du XVI ème siècle.

1. **Les Lobi**

Les lobi sont originaire de l’Est de la Volta noire du Ghana actuel ; région qu’ils ont quittés à la suite de grave conflit avec leurs voisins.

1. **MIGRATION DES PEUPLES VOLTAIQUES**
2. **Les Senoufo**

Les migrations se sont déroulées sur trois siècles

* Migration du XVIème siècle

Les migrations du XVI ème siècle ont conduits les Senoufo dans trois grandes directions. Le Nord-Ouest dans la région de Bobodioulasso, vers l’Est dans la région de Bondoukou et Bégho et vers le Sud dans la région entre Bandama et le N’zi.

Ces mouvements de population avaient sans contexte des causes économique. La cité marchande de Bobo était une étape importante du commerce en direction du Niger. A Bondoukou et surtout à Bégho ville Dioula situé dans l’orpaillage située prés de la Volta Noire, les Senoufo y étaient appelés Pantara se livraient à l’extraction de l’or. Entre Bandama et le N’zi les Senoufo ouvraient au commerce du Soudan le débouché maritime du Bas-BANDAMA.

* Les migrations du XVIIème et du XVIIIème siècle

Ces migrations étaient liées aux mouvements Malinké dioula et aux hégémonies Pô que les Dioula instaurent à Kong. Ainsi les Senoufo refoulent les tagbana du pays de Séguéla et Mankono et ceux-ci occupent Katiola leurs habitats actuels. Les djimini de Dabakala sont issu du Nord Ouest, refoulés ils s’installent dans leurs habitats actuels plus au Sud les Senoufo installés dans la région de Bouaké furent submergés et assimilés par les Baoulés au XVIIIème siècle. Les malinkés d’Odienné repoussent les Niéné installés au Nord Ouest vers la région de Boundiali tandis que les Boron et les Guiendana assujettissent les Tanga et les Fondonon. Les Nafara et les Tiembara s’installent sur la rive gauche du Bandama pour fuir la domination des Malinké Dioula. Mais la création de l’empire Dioula de Kong au début du XVIème siècle les oblige à repasser le Bandama.

* les migrations du XIX ème siècle

A partir des années 1870 le pays Senoufo est pris dans la tourmente des guerres locales. Le danger vient d’abord de Sikasso, royaume Senoufo islamisé entreprend de soumettre les chefferies de Niellé et Sinémantiali dévasté vers 1883. Le pays Tangbo, le pays Tiembara avec Korhogo se soumettent à la tutelle de Sikasso. Une querelle relative à la succession d’un riche marchand installé dans le Djimini offre à Mori et ses congénères le prétexte de leur agression contre les Senoufo. Les Tagouana sont écrasés mais les Djimini restent et signent une trêve avec le chef Zerma. Mécontent de n’avoir pu châtier les autres au moment de la querelle, Mori agresse de nouveau le pays Tagouana suscitant ainsi une levée de bouclier de tous les Senoufo du Sud. Vainque, les Zerma se retirent à la frontière du pays Baoulé ou ils créent Marabadiassa. L’aventure militaire des Zerma a contribué à décimer les Senoufo du Sud par les massacres et des ventes massives aux Baoulé de leurs captifs. Aussi, Samory pratiqua la même politique de force contre les Senoufo du Sud. Chez les Senoufo seule fut épargné les Tiembara dirigé par le pacifiste Gbon Coulibaly qui avait su habilement se détacher de Sikasso.

1. **Les Koulango**

Au XVIème siècle un groupe de Dagomba conduit par le prince Gazyao traverse la Volta Noire et s’établit sur la rive Occidentale dans le but de contrôler le trafique de l’or et du sel. Ce groupe est accueilli par des Nabé-Lorhon qui y habitaient. Le prince épouse une femme Lorhon qui donne deux fils : Boukani l’ainé et Tanda le cadet. Mais Boukani détesté par sa mère décide de créer un espace vital. Il réussi à recruter les partisans de son père parmi les compagnons les plus anciens. Il utilise les armes pour s’emparer du pouvoir et entreprend des conquêtes avec son armée. Ainsi, soumet les Nabé Lorhon et conquiert un vaste territoire compris entre la Comoé et à l’Ouest, Nassian au Sud et la Volta Noire à l’Est. Après avoir quitté le village natal, il fonde son royaume qu’il donne comme capitale Gbona ou Bouna. En plus il donne le nom Koulango qui veut dire « ceux qui ne craignent pas la mort », à son peuple pour rompre avec sa famille. Ainsi au XVIIème siècle l’Etat Dagomba de Bouna fut crée et devient un Etat qui contrôle les gisements d’or du bassin de la Volta et l’axe commercial Niger Acra par Bobo-Dioulasso, Bégho et Koumassi.

1. **Les lobi**

Venus par vagues successives depuis la fin du XIXème siècle (1880-1890) ils ont bénéficiés de l’hospitalité des Koulango, lesquels ont favorisés leurs installations en vue de remédier au dépeuplement consécutif à la guerre contre Samory. A l’origine d’importantes migrations vers le pays Koulango les Lobi deviendront progressivement au plan démographique le groupe le plus important. Les Lobi se repartissent en deux groupes. Il y a d’une part les Paboulodara (les gens de la terre blanche) et d’autre part les Gogodara (les gens des montagnes). Le premier groupe venait de Kampti, Galgouli et Passena actuel Burkina Faso s’est installé à Lankio et Tehini. Quant au second il s’est fixé dans les régions de Kalaman, Dansa, Doropo et Varalé. Les Lobi se caractérisent par une grande mobilité résidentielle à travers l’espace Volta Noire, Comoé et même au-delà. En conséquence on distingue d’une part les Lobi Ivoiriens installés dans le royaume depuis la période coloniale, d’autre part les Lobis Burkinabé dont le nombre est de plus en plus croissant depuis l’indépendance de la Côte d’Ivoire.

1. **L’ORGANISATION DE LA SOCIETE VOLATAIQUE**
2. **les Senoufo**
3. **l’organisation politique et sociale chez les Senoufo**

Jusqu’au XVIIIème siècle, le village (Kaha) principal unité d’organisation politique est constitué d’un espace bâtir et du terroir de ses habitants. Avec le bois sacré il est un espace sociale et politique ordonnée. Au-delà du Kaha, c’est le Kulo ou pays ; c’est l’ensemble de tous les Kaha. Au niveau du village, l’autorité est régit par la division en classe d’âge, le rôle des ancien et du chef de terre. L’organisation sociale est dominée par la famille matrilinéaire ou Nérikpaha. C’est une société d’initiation (le Poro). Il s’agit d’un système éducatif, fondé sur les rîtes (bois sacré), allant de l’enfance à l’âge adulte. Il prépare chacun à s’intégrer à la société.

1. **L’organisation économique**

Les Senoufo sont paysans et chasseurs. Ils pratiquent l’agriculture vivrière (mil, fonio, maïs, sorgho, patate douce, igname) et d’autres cultures comme le coton. Au XVIIIème siècle le commerce est une activité économique surtout par les Dioula. L’activité artisanale est dominée par le travail du fer et le tissage.

1. **Les Koulango**
2. **L’organisation politique et sociale**

Les Koulango étaient organisés en village indépendant. Il fut soumis à l’Aristocratie guerrière Dagomba détentrice du pouvoir mais conservèrent une relative autonomie au sein de leur communauté villageoise et de leur chefferie qui relevait cependant administrativement des quatre grands commandements territoriaux du royaume organisé en clan matrilinéaire. Sans Etat les Lorhon due s’adapter aux coutumes patrilinéaires et à la conception des Etats assimilant.

1. **L’organisation économique**

L’agriculture et l’élevage sont les activités prédominantes du royaume. Ensuite devenus commerçant après l’arrivée des commerçants dioulas.

1. **Les lobi** 
   1. **L’organisation politique et sociale**

Organisé en lignage matrilinéaire les lobi sont unies par les mariages patrilocaux. Ces lignages sont regroupés en quelques clans importants (Palé, Noufé, Kambiré, les Dah, les Hien, les Kambou) lesquels sont composés de familles indépendantes et égalitaires vivants à l’origine des habitations isolés et dispersés (Soukala) à l’architecture originale. Mais ce type d’habitat tend aujourd’hui à disparaitre au profit de villages plus ou moins grands. De même à l’origine encéphale la communauté Lobi est en pleine mutation. Celle qui réside à Bouna ville et dans les villages à l’entour s’est dotée depuis le début des années 1990 d’un chef ayant la qualité de représentant devant l’administration. Ils sont parmi les meilleurs de la région au plan culturel, ils ont su conserver leur identité malgré l’expansionnisme des religions importées. Ce dynamisme culturel leur a permis d’assimiler une partie des Lorhon. En dehors de leur langage qu’ils ont conservé et de leur caractère sédentaire les Birifors sont aujourd’hui confondus au Lobi en raison de les mœurs.

b- **L’organisation économique**

Les Lobi sont d’excellent agriculteur et éleveur.

**CONCLUSION**

Les voltaïques sont originaires des régions voisines de la Côte d’Ivoire notamment le Mali, le Ghana et le Burkina Faso. Leur installation s’est effectuée progressivement à travers des vagues de migrations. Les régions de Kong de Korhogo et de Bouaké furent leur première destination. Mais l’influence des peuples nouveaux tels que les Malinkés Dioula et les Baoulés va provoquer d’autres mouvements des voltaïques ; pour certains vers le Nord et d’autre vers le Nord Est de la Côte d’Ivoire. Leur organisation politique, sociale et économique bien structurées leur a permis de s’installer solidement dans ces différentes régions jusqu’aujourd’hui.

**BIBLIOGRAPHIE**

* LOUCOU (Jean Noel), *histoire de la Côte d’Ivoire*, tome 1, la formation des peuples, Abidjan édition CEDA, 1984 pp 22-59
* KIPRE (pierre), *histoire de la Côte d’Ivoire* premier cycle de l’enseignement secondaire, Abidjan, édition AMI, 1992 ,111p

Ne voyez-vous pas que ces trois éléments en vert sont presqu’identiques. La bibliographie pauvre vous a a-t-elle permis d’écrire toutes ces pages ?

Votre plan est dit plan tiroir.

13/20